LEÇON 4

20 – 26 juillet

Miséricorde et Justice dans les Psaumes et le Proverbes

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ps 9.7-9, 13-20 ; Ps 82 ; Ps 101 ; Ps 146 ; Pr 10.4 ; Pr 13.23,25 ; 30.7-9.

Verset à mémoriser

Faites droit au faible et à l'orphelin, rendez justice au malheureux et à l'indigent, libérez le faible et le pauvre. Arrachez-les à la main des méchants

(Psaumes 82.3,4, Colombe.)

Les Psaumes et les Proverbes décrivent l'expérience de vie avec Dieu dans les choses simples de la vie, et pas seulement dans les moments d'adoration ou d'autres activités religieuses. Tandis que le livre des Proverbes offre toute une gamme de conseils pratiques, des relations et des familles aux affaires et au gouvernement, les Psaumes sont un ensemble de chants qui abordent une variété d'émotions et d'expériences spirituelles, des lamentations à la louange triomphante, en passant par tout ce qui se trouve entre les deux. Il est facile de voir que notre foi devrait faire une différence dans chaque aspect et chaque expérience de notre vie, car Dieu se soucie de tous les aspects de notre existence.

Pendant ce temps-là, toute réflexion sur la vie dans ce monde déchu peut difficilement ignorer l'injustice qui caractérise tant la condition humaine. En fait, l'injustice est à maintes reprises décrite comme quelque chose qui préoccupe notre Seigneur et à laquelle il cherche à remédier. C'est lui qui est l'espérance de ceux qui ont perdu espoir.

Bien que nous ne puissions qu'effleurer ce que disent ces livres sur le sujet, cette leçon vous inspirera peut-être et vous poussera à devenir plus actif pour soulager les besoins des pauvres, des opprimés, et des laissés pour compte tout autour de nous, que nous avons le devoir d'aider.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 27 juillet.

DIMANCHE 21 juillet

Les psaumes : des chants d'espoir pour les opprimés

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, Dieu voit et entend ceux qui sont dans la détresse et les difficultés. Le plus souvent dans les Psaumes, nous entendons le cri de ceux qui faisaient confiance à Dieu, mais sans avoir vu la justice rendue. L'injustice et l'oppression que les voix dans ces chants vivent ou observent semblent étouffer les affirmations de bonté, de justice, et de puissance de Dieu. Cependant, ce sont les chants de ceux qui chantent encore. Ni leur vie ni leur foi n'ont été éteintes. Il reste de l'espoir. Et l'urgence, c'est que Dieu doit agir avant qu'il soit trop tard, avant que le mal triomphe, avant que les opprimés ne soient détruits par le poids du mal qu'on leur a fait. Ainsi, les auteurs des Psaumes tentent de combler l'écart entre les affirmations de leur foi d'un côté, et les épreuves et les tragédies de la vie de l'autre.

Lisez Psaumes 9.7-9, 13-20**. Vous imaginez les circonstances dans lesquelles se trouvait David, l'auteur des Psaumes ? Vous sentez la tension entre sa foi dans la bonté de Dieu et son expérience du moment ? Comment gérez-vous le combat de la foi en Dieu dans des périodes d'épreuves terribles ?**

Tout au long des Psaumes, la réponse répétée à cette tension est l'espérance et la promesse du juste et bon jugement de Dieu. Le mal et l'injustice peuvent sembler triompher pour le moment, mais Dieu jugera ceux qui font le mal et qui commettent l'injustice. Ils seront punis, tandis que ceux qu'ils ont opprimés et brisés seront restaurés et renouvelés. Dans *Reflections on the Psalms,* C. S. Lewis décrit sa surprise initiale devant l'enthousiasme et l'envie que le jugement de Dieu s'exerce, exprimés à maintes reprises dans les Psaumes. Observant que de nombreux lecteurs de la Bible aujourd'hui considèrent le jugement comme quelque chose qu'il faut craindre, il explore la perspective juive d'origine et écrit : « des milliers de gens qui ont été dépouillés de tout ce qu'ils possèdent et qui ont le droit totalement de leur côté seront enfin entendus. Bien sûr, ils n'ont pas peur du jugement. Ils savent que leur cas serait incontestable, si seulement on pouvait les entendre. Quand Dieu viendra pour juger, ils seront enfin entendus. » C. S. Lewis, *Reflections on the Psalms* (New York, Harcourt, Brace and Company, 1958), p. 11.

Dans les Psaumes, nous trouvons de l'espoir pour les opprimés, toujours maintenant, même dans leurs souffrances et leurs déceptions actuelles.

Quelles raisons avons-nous de considérer l'idée du jugement comme positive, et non comme quelque chose que l'on doit redouter ?

LUNDI 22 juillet

« Fais quelque chose, Dieu ! »

Lisez le Psaume 82. Quel message nous est adressé ici ?

Malgré l'ordre et les règles sociétaux que Dieu leur avait donnés, la nation israélite, à différents moments de son histoire, ne fut pas à la hauteur de ce plan. Ils devinrent comme les nations autour d'eux, vivant selon an modèle d'injustice et d'oppression. Les chefs et les juges ne s'occupaient que d'eux-mêmes, et l'on pouvait les acheter par la corruption. Sans tribunaux pour les protéger, les gens ordinaires, et en particulier les pauvres, étaient susceptibles d'être exploités.

Le Psaume 82 est une réponse à ce genre de situation. Il décrit le rôle de Dieu comme Juge Suprême, et dépeint une scène dans laquelle il juge les dirigeants et même les juges du peuple. Ce psaume souligne que ceux qui assument de tels rôles dans la société « remplissent les fonctions de juges au-dessous de lui. » Ellen G. White, *Prophètes* et rois*,* P. 147. Ils détiennent leur position et mènent leur travail comme représentants et subordonnés de Dieu. Dans l'idée du psalmiste, la justice de Dieu est un modèle qui nous montre comment la justice doit opérer, et elle fournit également la mesure selon laquelle une telle justice (ou injustice) et ceux qui la rendent seront jugés.

Le psaume conclut par un appel spécifique pour que Dieu agisse (Ps 82.8), qu'il intervienne et qu'il mette un terme à l'injustice tellement répandue dans la nation. Comme bon nombre des psaumes, celui-ci prête une voix à ceux qui n'en ont pas, et aux opprimés, dont la voix a été réduite au silence par les systèmes injustes dans lesquels ils vivent et travaillent.

Le psaume 82 lance un appel à Dieu dans sa position de Juge Suprême et de Chef Souverain de l'univers et de toutes les nations. Il n'est pas de tribunal ou d'autorité plus élevés qu'on puisse invoquer. Quand les tribunaux terrestres n'entendent pas les cris des pauvres et des opprimés, ce qui est si souvent le cas ici, il nous reste l'assurance que nous pouvons appeler Dieu à l'aide.

En différentes occasions dans nos vies, il peut nous arriver d'être victimes d'injustice, mais nous pouvons aussi être ceux qui commettent ou qui profitent de l'injustice. Dans des passages comme le Psaume 82, nous trouvons vision et sagesse, que l'on soit opprimé ou oppresseur. Dieu se soucie des juges injustes aussi, car il les décrit comme ses enfants et veut qu'ils fassent de meilleurs choix de vie (voir Ps 82.6). Ainsi, il y a de l'espérance pour ceux qui sont du mauvais côté de l'oppression, s'ils veulent bien se laisser changer.

MARDI 23 juillet

Les promesses d'un roi

Lisez le Psaume 101. Bien qu'écrit pour des dirigeants, quel conseil important peut-on en retirer pour nous-mêmes, quelle que soit notre position dans la vie ?

Le Psaume 101 est un texte pour les leaders. On pense que ces versets ont été composés par David au début de son règne en tant que roi d'Israël. Ils ont peut-être même été adaptés d'après des vœux qu'il avait prononcés au moment où il est devenu roi. Dans ses expériences en tant que guerrier pour Saül, puis comme fugitif, il avait été témoin pour lui-même du tort que peut faire, à la nation et à sa famille, un roi qui s'est écarté du droit chemin. David décida qu'il serait un chef différent.

Peu d'entre nous sont des dirigeants, que ce soit sur le plan politique ou national, mais nous avons tous des rôles dans la vie qui nous permettent d'influencer et d'encourager les autres. Il peut s'agir de notre vie professionnelle, de notre engagement dans le bénévolat, de la famille, ou de l'église. Ellen White fait ce commentaire à propos du leadership : « *les veux de David, rapportés dans le Psaume 101, devraient être ceux de tous ceux qui ont la responsabilité de protéger leur foyer.* » *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants,* p. *99.*

Selon les occasions qui se présentent, nous devons être préparés à proposer et à maintenir ces principes auprès de ceux qui occupent des positions de leadership sur nous. Et nous tous, dans notre propre leadership et notre propre sphère d'influence, nous avons l'occasion de mettre en pratique les principes de leadership de David afin de devenir une bénédiction pour les autres.

Le point de départ pour David est d'honorer Dieu pour sa miséricorde et sa justice (Ps 101.1), qui sont devenues la base de tout ce que David cherchait à faire respecter par son leadership. Il cherchait à apprendre et à pratiquer ces mêmes caractéristiques dans sa vie et son travail. Pour y arriver, il devait résister aux tentations de méfaits, de corruption et de malhonnêteté, qui constituent des pièges spécifiques pour ceux qui occupent des positions de pouvoir et de direction. Connaissant l'importance des bons conseillers pour l'aider à faire le bien, David promit de chercher des conseillers dignes de confiance et de nommer des officiels honnêtes. La justice et la miséricorde devaient marquer son leadership, même parmi ceux qui travaillaient avec et pour lui.

Nous ne sommes peut-être pas en position d'avoir des conseillers et des officiels, mais comment remplir nos vies d'influences qui nous aident à vivre et à diriger (là où nous pouvons) avec justice et miséricorde envers ceux qui en ont besoin ?

MERCREDI 24 juillet

Marcher avec le Seigneur

Alors que nous approchons de la fin du livre des Psaumes, les exclamations de louange semblent grandir, crescendo après crescendo. Les cinq derniers psaumes commencent par l'ordre simple et direct : Louez le Seigneur ! Mais le premier d'entre eux, le Psaume 146, se focalise particulièrement sur la préoccupation qu'à Dieu pour les pauvres et les opprimés, comme raison première d'une telle louange.

Lisez le Psaume 146. Quel message nous est adressé ici ? Que dit Dieu, en particulier au Psaume 146.5-9 ?

Aussi sûrement que Dieu est Créateur de ce monde (volt Ps 146.6), ce psaume décrit l'œuvre constante de Dieu dans le monde en tant que juge, dispensateur, libérateur, médecin, et défenseur, toutes ces qualités focalisées sur des personnes ayant spécifiquement besoin de ce genre d'aide. C'est une vision inspirante de ce que Dieu fait et de ce qu'il cherche à faire dans nos vies, dans nos quartiers, et dans notre monde.

Parfois nous pensons aux soins à apporter aux nécessiteux comme à quelque chose que nous devons faire parce que Dieu l'a dit. Mais le Psaume 146 dit que c'est quelque chose que Dieu fait déjà, et nous sommes invités à nous joindre à lui. Quand nous agissons contre la pauvreté, l'oppression, et la maladie, nous agissons véritablement en harmonie avec Dieu et ses objectifs. Quel plus grand privilège peut-il y avoir que d'être partenaire avec Dieu pour accomplir quelque chose d'aussi inspirant que le Psaume 146 ?

Mais Il y a également des bienfaits pour nous. Les chrétiens parlent souvent de leur quête de Dieu et de leur désir d'avoir une relation plus étroite avec lui. Cependant, des versets comme Ps 146.7-9, et tant d'autres tout au long de la Bible, nous indiquent qu'une manière de trouver Dieu est de se joindre à lui dans ce qu'il fait. Ainsi, s'il agit pour relever les pauvres, les malades, et les opprimés, comme le dit le Psaume 146, nous devrions également agir de concert avec lui. Christ est venu sur cette terre pour marcher et œuvrer parmi les pauvres et ceux qui souffrent. Ils reçurent la plus grande part de son attention. Et aujourd'hui, en la personne de ses enfants, il visite les pauvres et les nécessiteux, en les délivrant du malheur et en allégeant la souffrance.

Si l'on supprime la souffrance et le besoin, nous n'avons plus aucun moyen de comprendre la miséricorde et l'amour de Dieu, aucun moyen de connaitre le Père céleste *compatissant.* Jamais l'évangile n'assume un aspect de plus grande sainteté que lorsqu'il est apporté dans les régions les plus nécessiteuses et démunies. Ellen White, *Testimonies for the Church,* vol 7, p. 226.

Avez-vous déjà vécu cette expérience de proximité avec Dieu qui s'accroit en servant les autres ?

JEUDI 25 juillet

Les Proverbes : miséricorde pour les nécessiteux

En tant que collection de sages dictons, le livre des Proverbes aborde toute un éventail de thèmes et d'expériences vécues. Parmi eux, il y a des réflexions sur la pauvreté, les richesses, le contentement, la justice, et l'injustice, et parfois de différentes perspectives. La vie n'est pas toujours simple, et les Proverbes nous alertent sur les différentes circonstances et différents choix qui influencent notre manière de vivre, même au sein de ceux qui sont fidèles à Dieu.

Lisez et comparez Proverbes 10.4; 13.23,25 ; 14.31; 15.15,16 ; et 30.7-9. **Que disent ces textes concernant la richesse, la pauvreté, et le fait d'aider ceux qui en ont besoin ?**

Le livre des Proverbes souligne la préoccupation et l'attention que Dieu accorde aux pauvres et aux plus vulnérables. Parfois les gens sont pauvres à cause des circonstances, de mauvais choix, ou de l'exploitation, mas quelle que soit la cause de leur situation, le Seigneur est toujours décrit comme leur Créateur (voir Pr 22.22,23). On ne doit pas les opprimer ou se servir d'eux, quelles que soient leurs erreurs.

Tandis que Proverbes offre une vie meilleure à condition de choisir la sagesse et l'obéissance Dieu, les richesses ne sont pas toujours la conséquence de la bénédiction de Dieu. La fidélité envers Dieu est toujours considérée comme plus importante et en fin de compte plus gratifiante que les gains matériels : ***Mieux vaut peu avec la justice que d'abondants revenus*** *illicites* (Pr 16.8).

Une autre préoccupation des Proverbes concerne l'honnêteté et l'équité en matière d'affaires, de politique et de justice (voir Pr *14.5,25* ; 16.11-13 ; 17.15 ; 20.23 21.28 ; 28.14-16).

Les Proverbes se soucient non seulement de la vie des individus, mais proposent également des idées quant à la manière dont la société dans son ensemble devrait fonctionner pour le bien de tous, en particulier de ceux qui ont besoin qu'on les protège. On nous rappelle à nouveau que dans l'idéal, ceux qui gouvernent et dirigent le font avec l'aide de Dieu (voir Pr 8.15,16) et devraient agir comme des agents de sa grâce et de sa compassion envers les nécessiteux.

On peut facilement compatir pour les personnes qui sont dans de mauvaises situations. Comment, cependant, peut-on changer ce sentiment de chagrin en actes ?

VENDREDI 26 juillet

Pour aller plus loin…

Lisez Ellen G. White, « Dernières années de David », *pp. 723-732,* dans *Patriarches et prophètes ;* C.S. Lewis, « Judgment in the Psalms » pp. 15-22, dans *Reflections on the Psalms.*

« *Les psaumes du roi d'Israël, en effet, nous font passer à travers toutes les phases de l'expérience religieuse. Des profondeurs de la culpabilité consciente et du remords, ils nous transportent jusque sur les hauteurs séraphiques de la foi la plus sereine et de la communion avec Dieu. La vie du roi David nous enseigne que si le péché n'apporte que le malheur et la honte, l'amour et la miséricorde de Dieu descendent jusque dans les plus noirs abîmes du mal pour en ramener l'âme repentante et la transporter sur les sommets sublimes réservés aux fidèles. La carrière du roi-berger est l'un des plus puissants témoignages qui soient de la fidélité, de la justice et de la miséricorde de Dieu.* » Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 754.

En référence à la sagesse dans le livre des Proverbes : « *Du respect de ces principes dépend le bien-être de la société et des communautés, tant profanes que religieuses. Ce sont ces principes qui garantissent la sécurité de la propriété et de la vie. Pour tout ce qui rend possibles la confiance et la collaboration, le monde est redevable à la loi divine, telle que nous la donne la Parole, cette loi dont il subsiste encore des traces, souvent bien légères, presque effacées, dans le cœur de l'homme.* » Ellen G. White, *Education,* p. 137.

À MEDITER

1. En quoi vous considérez-vous comme un leader ou dans une position influente ? Comment être un agent de justice dans cet aspect de votre vie ?

2. Pensez à la culture et aux structures sociales de l'endroit où vous vivez. Comment pouvez-vous agir au sein du système existant pour améliorer le sort des nécessiteux ?

3. Pourquoi les principes de justice et d'équité sont-ils si importants pour bâtir une société forte ?

4. Tandis que le livre des Proverbes se concentre sur la sagesse pour bien vivre, que nous dit-il sur le caractère de Dieu ?

Résumé :

Les Psaumes et les Proverbes sont deux livres particulièrement réglés sur les difficultés à vivre fidèlement malgré les expériences et les épreuves courantes de l'existence. Les deux offrent des aperçus de la vision de Dieu pour la société et sa préoccupation particulière pour les pauvres et les opprimés. Le cri des Psaumes et la sagesse des Proverbes montrent que Dieu prend note de tout cela, et qu'il intervient pour protéger ceux qui sont trop souvent ignorés ou exploités. Et si Dieu est comme ça, alors nous devrions l'imiter.